

Moyen-Ogooué/Département de l'Ogooué et des Lacs/Fête du Travail

"Le monde du travail ploie de jour en jour sous le joug du capitalisme pervers des employeurs"



Jean Djembi Maganga lisant le Manifeste.



Le gouverneur Michel Ngueba Koumba décorant un récipiendaire de la médaille du Travail.



Le défilé civil...

E.N.
Lambaréné/Gabon

Les leaders syndicaux l'ont fait constater lors de la lecture du Manifeste, appelant ainsi les patrons à changer de paradigme.

ORGANISÉE, cette année, sous le thème "La promotion des organes du dialogue social en entreprise", la fête du 1er mai, consacrée aux travailleurs du monde entier, a également été célébrée à Lambaréné, chef-lieu du Moyen-Ogooué. Autorités locales, en tête desquelles le gouverneur de la province, Michel Ngueba Koumba, directeurs, chefs de services provinciaux et notables avaient pris place à la tribune officielle, située sur la rive droite du fleuve Ogooué. Présence aussi effective des 74 candidats à la médaille du Travail (7 en or, 32 en argent et 35 de bronze), qui ont ainsi reçu leurs distinctions



... a été l'une des attractions...



... du 1er mai 2017 à Lambaréné.

des mains du gouverneur, de la directrice provinciale du Travail et de ses inspecteurs. Après cette étape nourrie d'applaudissements des amis, parents et collègues des récipiendaires, le tour est revenu aux deux leaders syndicaux, Jean-Claude Mihindou Boucka, pour le compte de la Confédération gabonaise des syndicats libres-Lutte ouvrière (CGSL-Lo), et Jean Djembi Maganga, pour celui de la Force ouvrière in-

dépendante (Foi). Le premier a fait lecture des revendications des travailleurs, tandis que son collègue, lui, a livré au public le contenu du Manifeste. Dans l'ensemble, ils ont rappelé que la fête du 1er mai a été instituée après une longue et âpre lutte des travailleurs. Lutte qui n'est pas encore terminée, car « le monde du travail ploie, de jour en jour, sous le joug du capitalisme pervers des em-

ployeurs dont les seuls soucis sont la rentabilité et le profit. » Tout en citant Karl Max, pour qui « Toute l'histoire de l'humanité n'est que l'histoire de la lutte des classes », les leaders syndicaux ont, alors, souligné les raisons de leur quête permanente de meilleures conditions de travail et de vie. Interpellant ainsi les autorités administratives, judiciaires et les employeurs à réfléchir et à travailler ensemble pour le bien-être des

travailleurs. Ils ont, par ailleurs, invité leurs camarades travailleurs à prendre conscience des enjeux de l'heure, dont celui du maintien de l'emploi, en étant des employés responsables. Aussi, devraient-ils en permanence se poser la question suivante : "Ai-je bien fait mon boulot ?". Pour sa part, le gouverneur Michel Ngueba Koumba a indiqué que la voie de la concertation a été celle privi-

légée cette année. D'où le thème choisi par les hautes sphères dirigeantes du pays : "Promotion des organes d'expression du dialogue social au sein des entreprises". Dernier temps fort de la partie officielle, le défilé civil et motorisé des administrations, entreprises et associations, qui a mis un terme à la fête du 1er mai sur les bords de l'Ogooué. Les travailleurs ont, ensuite, pris la direction des différents "QG" pour des moments de communion et de partage entre employeurs et employés. La fête fut belle, colorée et rythmée par des chants et slogans. C'est du moins ce qu'ont donné à voir les travailleurs de l'hôpital Albert Schweitzer, fraîchement sortis d'une grève pour justement revendiquer de meilleures conditions de travail et de vie. Ces derniers ont chanté des louanges en l'honneur de l'Eternel, devant les autorités. Rappelant ainsi que le travail est un don de Dieu et voulu par lui-même.

Ngounié/Département de la Douya-Onoye/Mouila/Vie des partis/PDG

Rappel aux militants des devoirs incombant à chacun



Un militant fidèle se réinscrivant sur le fichier du PDG.



Les militants PDG de Mouila ont répondu présents aux activités organisées...



...par le membre du bureau politique, Martial-Rufin Moussavou, assis à gauche.

B.P.I
Mouila/Gabon

LA mobilisation des masses au Parti démocratique gabonais (PDG) semble ne pas faiblir, malgré les années qui passent. La démonstration en a encore été faite dans la commune de Mouila où, à l'initiative du membre du bureau politique, Martial-Rufin Moussavou, les responsables locaux et les militants se sont re-

trouvés, dernièrement, dans le cadre d'une série de manifestations. Celles-ci se sont conclues par le lancement de la deuxième phase d'inscription et de réinscription des militants, qui a donné l'occasion aux Pdgistes du chef-lieu de la province de la Ngounié, de réaffirmer leur attachement au parti au pouvoir. Et de s'engager, aux côtés du membre du bureau politique, à œuvrer pour le rayonnement du PDG dans leur localité.

Au-delà de l'opération sus-évoquée, ces retrouvailles qui interviennent au lendemain de la commémoration du 49e anniversaire du parti, avaient aussi pour objet de vulgariser la théorie des deux "R", à savoir la "Régénération" et la "Revitalisation". Au cours de sa communication, Alain Koumba Koumba, le chargé de la discipline au sein du parti dans la province de la Ngounié, a réprécisé les principes d'appartenance à un parti politique. Ainsi, a-t-il rappelé que

"l'adhésion au PDG est incompatible avec l'appartenance à une autre formation politique". Cela dit, les responsables locaux du parti au pouvoir ont rappelé à leurs troupes les devoirs qui incombent à chacun, à savoir « rester mobilisé chaque jour et convaincre les autres citoyens de la nécessité de soutenir l'action politique du président de la République, Ali Bongo Ondimba, résolument engagé à poursuivre les réformes, en vue d'assurer une égalité des chances à tous. »

Comme on peut le comprendre, ces échanges ont eu pour effet, entre autres, de cristalliser la fibre militante des Pdgistes du chef-lieu de la province de la Ngounié. Par ailleurs, ils ont magnifié le dialogue national inclusif et sans tabou convoqué par le président de la République, et dont la phase politique se tient en ce moment à Angondjé, au nord de Libreville. Notons qu'en clôture de leurs manifestations, une motion de

soutien au chef de l'Etat a été lue par le secrétaire de section, Jean-Baptiste Manfoumbi, au nom de l'ensemble des militantes et des militants de la commune de Mouila. Motion à travers laquelle ils lui témoignent leur gratitude pour la mise en œuvre de tous les moyens permettant la tenue du dialogue national inclusif et sans tabou, qu'ils considèrent comme « une œuvre grandiose d'instauration de la paix sociale, de la cohésion et de l'unité nationale. »